

Le scénario et les prévisions de la Recherche économique - 7 juillet 2025

Croissance du PIB et Inflation									Taux d'intérêt et taux de change					
%	Croissance du PIB				Inflation				Taux d'intérêt, %					
	2023	2024	2025 e	2026 e	2023	2024	2025 e	2026 e	Fin de période					
Etats-Unis	2.9	2.8	1.7	1.6	4.1	2.9	2.9	3.2	Fed Funds					
Japon	1.5	0.1	0.7	0.4	3.3	2.7	3.3	2.2	E-Unis (borne supérieure)					
Royaume-Uni	0.4	1.1	1.2	1.0	7.3	2.5	3.2	2.5	Treas. 10a					
Zone euro	0.5	0.8	1.2	1.3	5.4	2.4	2.1	1.9	Zone euro Taux de dépôt					
Allemagne	-0.1	-0.2	0.5	1.0	6.0	2.5	2.3	2.0	Bund 10a					
France	1.1	1.1	0.6	1.1	5.7	2.3	0.9	1.2	OAT 10a					
Italie	0.8	0.5	0.8	1.3	5.9	1.1	1.7	1.7	BTP 10 ans					
Espagne	2.7	3.2	2.5	2.2	3.4	2.9	2.2	2.0	BONO 10 ans					
Chine	5.2	5.0	4.8	4.5	0.2	0.2	0.0	1.0	Royaume-Uni Taux BoE					
Inde*	7.0	8.2	6.5	6.3	6.7	5.4	4.6	4.1	Gilt 10a					
Brésil	2.9	3.4	2.4	1.3	4.6	4.4	5.2	4.8	Japon Taux BoJ					
Source : BNP Paribas (e: Estimations, prévisions)									Taux de change					
Mise à jour le 7 juillet 2025									Fin de période					
* année budgétaire du 1er avril de l'année t-1 au 31 mars de l'année t									Spot 27/06/2025					
									USD EUR / USD					
									USD / JPY					
									GBP / USD					
									EUR / GBP					
									EUR / JPY					
									Pétrole					
									Moyenne trimestrielle					
									Pétrole USD/baril					
									Sources: BNP Paribas Market Economics, Interest Rate Strategy, FX Strategy, Commodities Desk Strategy					
									Mise à jour le 13/06/2025					

ÉTATS-UNIS

L'économie américaine se dirige vers un net ralentissement en 2025. Cela contraste avec le dynamisme remarquable de 2024, illustré par un taux de croissance annuel moyen de +2,8% (+2,9% en 2023), assez largement au-dessus de son rythme de long terme. La consommation des ménages en avait été le principal moteur. Mais les premiers signes de ralentissement apparaissent, matérialisés par une contraction (-0,1% t/t) du PIB au T1. Si un rebond (+0,8% t/t) est attendu au T2, en 2025, le taux de croissance annuel moyen devrait se réduire à +1,7%. Cet affaiblissement serait induit par l'effet des chocs d'incertitude et tarifaire sur la demande et l'environnement macroéconomique général. Les développements de 2024 sur le front de l'inflation ont laissé entrevoir un atterrissage en douceur, avec une modération du CPI à +2,7% a/a au T4 2024. Cependant, les changements de politique économique devraient entraîner une remontée, jusqu'à +3,5% a/a au T2 2026. Par conséquent, après 100 pb de baisses cumulées au second semestre 2024, la Fed devrait maintenir sa cible de taux stable tout au long de l'année 2025 (+4,25% - +4,5%).

CHINE

La croissance économique ralentira sous la barre des 5% en 2025. La demande intérieure devrait rester freinée par la poursuite de la correction dans le secteur immobilier et par la faiblesse de la confiance des ménages, mais elle bénéficiera aussi des mesures d'assouplissement monétaire et de relance budgétaire, qui sont mises en œuvre progressivement depuis septembre et se poursuivront à court terme. Le soutien à la consommation privée est une priorité des autorités cette année. L'activité du secteur manufacturier a été soutenue par la forte progression des exportations au T1 2025, mais elle subit maintenant le ralentissement des échanges commerciaux avec les États-Unis causé par la hausse des droits de douane américains. Les pressions déflationnistes persistent.



ZONE EURO

L'accroissement en vue des dépenses militaires en Europe et le soutien budgétaire important en Allemagne redonneront un élan à la croissance de la zone euro en 2025 et 2026. La modération de l'inflation autour de la cible de 2%, le cycle de baisse des taux d'intérêt par la BCE, désormais proche de son terme, et le renforcement des effets des fonds NGEU seront des facteurs de soutien supplémentaires. Les marges de progression seront néanmoins limitées à court terme par le conflit commercial avec les États-Unis, les difficultés persistantes dans l'industrie soulignées par les niveaux encore faibles, bien qu'en amélioration, des indices PMI, et l'incertitude pesant sur l'économie chinoise. Nous prévoyons que la BCE baissera de 25 points de base les taux directeurs en septembre, jusqu'à ce que le taux de dépôt atteigne 1,75%, ce qui correspond à la fourchette basse de notre fourchette d'estimation du taux neutre.

FRANCE

La croissance a atteint 0,1% t/t au T1 2025, pénalisée par la stagnation de la consommation des ménages et par le repli des exportations (-0,7% t/t). Elle est stable par rapport à celle du 4^e trimestre 2024 hors effet JO (-0,1% au T4, contrecoup de l'impact des Jeux Olympiques (JO) inclus). La désinflation est désormais nette et se poursuivra en 2025 (0,9% en moyenne contre 2,3% en 2024 selon l'indice harmonisé), ce qui n'a pour le moment pas engendré d'accélération de la croissance de la consommation des ménages (en dehors de l'effet JO). En 2025, la croissance devrait diminuer à 0,6%, en combinaison avec une détérioration du marché du travail et en raison de l'incertitude politique (contre 1,1% en 2023 et 2024), mais accélérerait en 2026 (+1,1%), principalement en raison du rebond de la croissance allemande.

ROYAUME-UNI

L'activité se renforcerait légèrement en 2025, à hauteur de 1,2%, après une croissance de 1,1% en 2024. L'accroissement des investissements dans la défense au Royaume-Uni et ailleurs en Europe aura un effet positif sur le PIB, tandis que les risques à la baisse, liés aux tensions commerciales, sont atténués par l'accord signé en mai avec les États-Unis. Le policy mix (combinaison des politiques budgétaire et monétaire s'annonce plus accommodant mais ses effets positifs seront limités compte tenu de la baisse très progressive des taux d'intérêt et de la mise en place de règles budgétaires plus contraignantes. Bien qu'en phase descendante, l'inflation devrait évoluer encore assez nettement au-dessus de la cible des 2% en 2025, soutenue par la croissance des salaires. Nous prévoyons que la BoE baissera ses taux directeurs au rythme d'une baisse par trimestre en 2025 ; le taux terminal ne serait pas atteint avant 2026. La politique monétaire resterait donc restrictive en 2025, même si les risques sont plutôt orientés à la baisse.

JAPON

La croissance japonaise devrait connaître un coup d'arrêt en 2025. En 2024, le taux de croissance annuel moyen s'est réduit à +0,1%, un résultat principalement imputable à l'acquis de croissance négatif de 2023 et à la contraction du T1 liée à des facteurs ponctuels. Au T1 2025, la croissance a été nulle, et le rythme devrait rester dégradé lors des trimestres à venir sous l'effet de l'incertitude et des conséquences négatives sur les exportations japonaises de la politique commerciale des États-Unis. La consommation des ménages subit l'inflation mais devrait bénéficier de la tendance haussière des salaires, le *Shunto* (négociations salariales) 2025 ayant battu le record de 2024 sur fond de tensions sur le marché de l'emploi. Néanmoins, la demande intérieure reste structurellement faible, tandis que les contraintes d'offre pèsent sur la croissance potentielle. Le taux de croissance annuel moyen devrait toutefois atterrir à +0,7% grâce à l'effet d'acquis de 2024. La Banque du Japon a entamé en 2024 un cycle de resserrement monétaire précautionneux et porté le taux directeur à +0,5%. Nous attendons une nouvelle hausse (+25 pb) au T4 2025 face à une inflation durablement au-dessus de la cible de 2%.

CHANGE

Les changements structurels de politique budgétaires et le renforcement attendu de la croissance en Europe nous ont conduit à réviser à la hausse notre prévision de l'EUR-USD pour 2025 et 2026. La baisse du dollar serait progressive mais néanmoins limitée par la politique monétaire restrictive aux États-Unis, ainsi que par le différentiel de taux d'intérêt avec la zone euro.

